

From 1867 to 2017: Canada and its multiple reinventions

Adina Balint, Université de Winnipeg, Canada
Zilá Bernd, Unilasalle/CNPq, Brésil
Éditrices invitées du dossier¹

*There is no master narrative for Canadian history:
there are too many stories to package into a tidy, tightly scripted identity.*
Charlotte Gray, *The Promise of Canada*²

En 2017, la Confédération canadienne célèbre le 150^e anniversaire de sa fondation par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique du 1^{er} juillet 1867. Depuis cette date, les colonies du Canada-Uni (divisé par la suite en deux provinces, l'Ontario et le Québec), du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, réunies dans le Dominion du Canada, ont acquis l'indépendance politique et ont intégré d'autres territoires jusqu'à former le grand pays qu'on connaît aujourd'hui. Dès le début, la coexistence des cultures et des langues différentes a été l'un des principes distinctifs du Canada et de l'identité canadienne.

Au cours des 150 dernières années, les Premières Nations et les peuples descendant des premiers colons français et anglais, ainsi que les Canadiens d'autres origines ethnoculturelles, ont tous contribué à redéfinir l'identité nationale nourrie par les notions récentes de multiculturalisme et de bilinguisme. Au 20^e siècle, cette diversité essentielle a aussi constitué le fondement de la canadienité au niveau législatif, notamment par la promulgation de la *Loi sur les langues officielles* (1969) et de la *Loi sur le multiculturalisme* (1988), jusqu'à la création du Nunavut en 1999. En 2017, 150 ans après la Confédération, le pluralisme demeure au cœur de l'identité canadienne, même si – et pour cela même – au cours des dernières décennies, la politique et les représentations culturelles du multiculturalisme canadien ont fait l'objet de remises en question et de discussions, en résonance avec les défis posés par le nouveau millénaire et les crises de la migration.

Le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne est un moment propice pour réfléchir aux récits identitaires, aux décisions politiques et aux transformations qui ont contribué à forger le Canada moderne. Réexaminer la diversité du Canada met à l'épreuve les récits traditionnels et invite à élaborer des discours critiques et novateurs. Comment se manifestent la créativité, la réflexion critique, les pratiques artistiques quand il s'agit

de repenser le Canada? Quels discours culturel, historique et esthétique mettent en valeur les transformations du Canada depuis 1867? Comment la Commission de Vérité et Réconciliation déconstruit-elle les mythes de la colonisation et le nationalisme canadien? Et comment le Canada reste-t-il attaché à une histoire coloniale qui marginalise les peuples autochtones et exploite les ressources naturelles? Ou encore, comment l'immigration et les vagues récentes de réfugiés questionnent-elles l'identité canadienne? Enfin, comment le multiculturalisme, les langues et les valeurs plurielles peuvent-ils nous conduire à mieux comprendre le 150^e anniversaire du Canada?

En prenant acte de la complexité de ces questions, le dossier *De 1867 à 2017: Le Canada et ses processus de réinvention continue* propose de repenser la trajectoire socio-culturelle, géopolitique et esthétique du pays qu'on appelle aujourd'hui le Canada. Ainsi, Adina Balint et Patrick Imbert explorent les rapports entre des représentations historiques, littéraires et artistiques du Canada afin de montrer que '*restorying Canada*' signifie questionner les récits mémoriels traditionnels, relire l'histoire et inventer des récits novateurs et inclusifs. Dans la même perspective, Zilá Bernd nous met en garde contre le piège des exclusions nourries par des discours identitaires nationalistes. À travers la notion de «communauté de mémoire» (P. Ouellet), Bernd souligne l'importance du partage d'histoires et de mémoires en vue d'une redéfinition des identités au-delà des crispations ethniques, géographiques ou nationales.

Alors que les deux premiers articles se penchent sur les notions de multiculturalisme, transculturalisme et interculturalisme, l'étude que propose Licia Soares de Souza des éditoriaux du quotidien *La Presse* de Montréal de l'année 1885 pose la question des rébellions des Métis de l'Ouest canadien à la fin du 19^e siècle et de leurs conséquences sur la manière dont on perçoit le «fédéralisme» au Québec et dans les communautés francophones minoritaires au Canada. Licia Soares de Souza fait appel à une lecture dialectique des extraits de *La Presse* destinée à révéler les points de tension entre Métis et colons. Pour leur part, Luciana Wrege Rassier et Jean-François Brunelière soulignent qu'il est possible d'entamer des dialogues transculturels entre autochtones et allochtones au Québec et au Canada. Il s'agirait d'engager une écoute mutuellement respectueuse, une prise de conscience des singularités et différences, la reconnaissance des torts et injustices et une lutte commune

contre les stéréotypes culturels et le racisme. Cette question de l'inclusion et du partage de la diversité ethnoculturelle est explorée aussi par Alain-G. Gagnon et François Boucher dans un article traduit du français au portugais par Oscar Augusto Berg. L'auteur y discute l'interculturalisme au Québec comme modèle réussi d'intégration, susceptible d'inspirer d'autres sociétés libérales et démocratiques sur la planète.

Toujours dans une perspective d'ouverture et de partage, Michel Peterson ouvre la discussion sur les Caraïbes. Il s'intéresse aux dynamiques de construction d'imaginaires et aux pratiques de solidarités propres aux collectivités caribéennes de la diaspora de Montréal. Ainsi, il montre que la richesse des représentations symboliques propres aux fêtes et célébrations, la littérature et la musique, ainsi que les réseaux de solidarité entre diverses communautés constituent des éléments essentiels pour repenser les fondements des imaginaires caribéens. À partir de ces imaginaires, il serait ensuite possible d'envisager des transformations positives des pratiques sociales des communautés contemporaines au Canada et ailleurs dans le monde.

Comme on le voit, l'évocation du 150^e anniversaire de la Confédération est faite de moments d'intense luminosité et de périodes moins facilement discernables, qu'il convient néanmoins de comprendre. Dans le contexte des «interfaces» Canada-Brésil, il faut, nous semble-t-il, continuer de renouveler les réflexions sur les transferts entre les cultures, sur le partage et l'échange d'expériences et d'apprentissages. Ce numéro d'*Interfaces Brésil-Canada*, par ses approches multidisciplinaires et comparatistes, cherche à renouveler la pensée sur les éléments déclencheurs, les points tournants et la trajectoire – nécessairement complexe – qui ont permis de forger le Canada moderne. Par une étude de textes de langues française, anglaise et portugaise, ainsi que par l'exploration de productions esthétiques issues des aires autochtones, nous avons voulu dresser un portrait – quoique sommaire – des enjeux socioculturels qui animent les imaginaires et les représentations du Canada aujourd'hui. Au fond, ce dossier est une sorte de mosaïque où des discours multiples et des voix en langues différentes, du Canada au Brésil et du Brésil au Canada, sont présents au rendez-vous.

Notes

- ¹ Nous tenons à remercier la participation active et créative de Oscar Berg, si attaché au Québec et au Canada.
- ² Charlotte Gray, *The Promise of Canada*, Toronto: Simon & Schuster Canada 2016, p. XIV.